

LA CENTAURÉE D'HIVER

Numéro 4

Décembre 2009

PROMO/ASSOCIATION

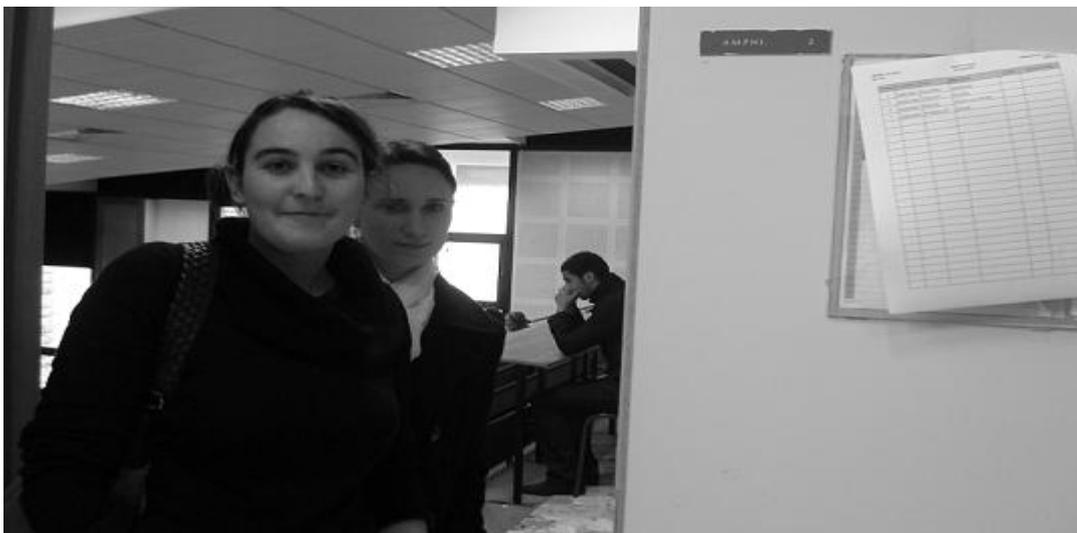
Les réjouissances semestrielles !

La promo Génépi a affronté les traditionnels examens d'hiver essentiellement du 14 au 18 décembre 2009.

L'aventure s'apparente à un marathon aussi bien lors des épreuves, qu'à l'occasion des longues et fastidieuses révisions. Quatre jours ont suffi pour venir à bout de huit épreuves. Les étudiants ont donc enchaîné les matières suivantes : technique de communication, comptabilité, évaluation des politiques

publiques, fiscalité des entreprises, responsabilité pénale, droit de la montagne, et responsabilité publique.

A la fin de la dernière épreuve, à la sortie de l'amphi 2, le sourire était de mise, et les vacances bien méritées.



Nous signalons tout de même que le bachotage épuisant en a fait craquer plus d'un.

Les symptômes de la révisionnite aigüe sont les suivants : tout d'abord, le dos se relâche. Au second degré, la tête prend appui sur les mains, soutenues par les coudes, eux-mêmes appuyés sur une table. Puis, l'attention décline, le coude dérape, et la tête finit brutalement sur les feuilles de cours, formant (parfois) heureusement un coussin

La preuve en images...

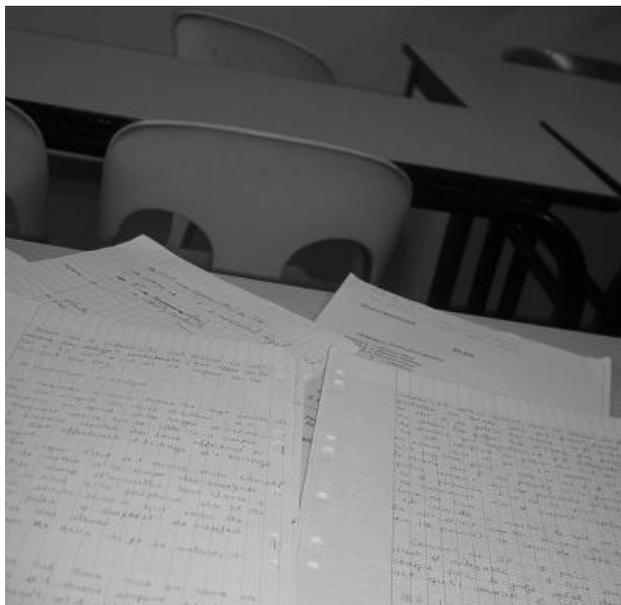
Voici l'illustration du second degré des symptômes >

Le dos se relâche et les épaules tombent. La tête s'incline en avant. Une main vient appuyer la joue ou le front. Attention la chute s'annonce !

suffisamment épais pour amortir la chute.

Selon un sondage du 20 décembre 2009, mené par l'IUS (Institut universitaire des statistiques), près de deux étudiants sur trois sont touchés par ce virus au moment des révisions.

Afin de mieux saisir le phénomène, nous avons suivi les étudiants pendant le mois de décembre, et observé avec attention leur comportement.



< Vision de la personne révisionniste avant le relâchement brutal.

Cette focalisation interne nous permet de constater à quel point la vision est altérée lorsque la tête penche sur le côté et que la fatigue se fait sentir.

Image de la chute >

En l'espèce, l'étudiante a eu de la chance. La tête n'a pas percuté directement la table malgré le penchant sur la droite. Voici une réception quasi contrôlée. La superposition du trieur, de l'écharpe et du cours de DSP a permis de minimiser les dégâts. Selon l'IUS, au cours du semestre 9 un étudiant sur deux aurait été « sauvé » par l'épaisseur molletonneuse du cours de délégation des services publics.



Le virus en question conduit à d'autres comportements très curieux lorsque la personne prend connaissance de sa place dans la salle d'examens. Sur cette photo, vous pouvez constater que le doigt de l'étudiante a subrepticement glissé de son nom jusqu'au bas de la feuille. Les épaules sont hautes et raides, et le sourire quelque peu crispé.

Enfin, cela s'illustre de manière particulièrement claire lorsque l'individu s'apprête à passer un examen oral et qu'il patiente dans le couloir. Selon les personnalités et le degré de résistance au stress, les individus sont susceptibles de réagir de manière totalement différente. Pour certains, ce sont les jambes qui se dérobent. Sous l'action de la gravité, ils s'accroupissent. Pour d'autres, les pupilles se dilatent et le corps se fige...



Heureusement, les étudiants se sont remis de leurs émotions. Les vacances sont arrivées à point, dont Noël et le jour de l'an.

La rédaction souhaite ses meilleurs vœux aux lecteurs !
Que 2010 soit emplie de bonheur et de surprises.

Mémento

- **26 Mars 2010 : CR du Concert Creatles au Crédit Agricole**
-

Le proverbe du mois :

« Il y a cachalot sous gravillon ! » par Caro